

5<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUENLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 300

## LA SITUATION

**Les deux victoires de la Marne appréciées par les Neutres. La situation des belligérants en 1914 et en 1918. La censure allemande permet aux critiques militaires d'écrire que « l'heure est grave » pour les Boches. — La mentalité des Barbares. — Sur le front.**

La presse neutre consacre de longs commentaires aux batailles de la Marne : A la première qui a sauvé le monde de l'esclavage ; à la seconde qui marque le début de l'effondrement des empires de proie.

Notre victoire de 1914 n'avait en rien ébranlé la robuste confiance de nos ennemis. Tout le peuple d'Outre-Rhin, du haut en bas de l'échelle sociale, conservait sa foi en un triomphe simplement retardé. Sans distinction, soziodemokrates, libéraux, centraux, conservateurs, pangermanistes se groupaient autour de l'idole : le Kaiser, qui avait promis, à tous, des profits et des jouissances incalculables.

Quatre ans ont passé. Pour la seconde fois, les Boches ont essuyé sur la Marne une cruelle défaite. Où est l'enthousiasme de 1914 ? Ecoutez ce qu'écrivit, à ce sujet, le critique militaire de la *Tribune de Genève* :

« Le découragement partout. Munich hostile à Berlin et Dresde se méfiant de Stuttgart. Le Nord voyant d'un œil jaloux le pain que mange le Sud, le campagnard dressé contre le citadin. Sans parler de Vienne qui depuis longtemps est simple vassale et voudrait bien ne plus traîner le boulet... si elle le pouvait. Mais « brillant second » on est et brillant second on doit rester. On marche sous la férule, la haine et le désespoir au cœur. Le temps de l'union sacrée n'est plus. Et chacun songe à se tirer avec le moins de dommage possible de la fâcheuse aventure. Aux louches offensives diplomatiques succèdent les ténébreuses menées pacifistes. Le mirage de Brest-Litowsk s'est évanoui. La Mittelfrika est en débâcle et la Bulgarie vacille.

Et de l'autre côté ? Il n'en est pas de même. Le tableau est différent, comme le jour diffère de la nuit. Entente n'est

pas un vain mot. Le commandement unique, d'abord réalisé en Allemagne, a été adopté enfin, en fait et non seulement en forme, on sait et on voit avec quels résultats. Au kaiser, de longtemps déboullonné, à Hindenburg qui bougonne sur ses lauriers, à Ludendorff, qui a encore assez d'influence pour faire sauter Rupperecht, qui verra-t-on succéder ? Question que l'on pose, semble-t-il, outre-Rhin et qui est significative. Demandez-t-on, à Paris, à Londres, ou même à Washington, qui va succéder à Foch ? Nul n'y songe. La confiance est entière. Le généralissime finira ce qu'il a commencé. L'unité est complète, l'union ne l'est pas moins.

Et les Américains, ces Américains que l'on traitait en Allemagne, de chimériques, sont là et continuent à arriver. Les effectifs alliés s'accroissent de tout ce que perdent les ennemis de l'est, dont les réservoirs sont vides.

Voilà la différence qu'il y a entre la Marne dont les Impériaux furent chassés il y a quatre ans et celle dans laquelle, trois jours à peine et pour la dernière fois, ils purent, en 1918, faire boire leurs chevaux. »

Le tableau est supérieurement brossé. Il a d'autant plus de valeur qu'il est d'une rigoureuse exactitude. Confiance totale, foi absolue en la victoire chez les Alliés ; découragement croissant, pessimisme définitif par delà le Rhin.

Ce ne sont pas de vaines formules destinées à bourrer le crâne du lecteur. C'est la conclusion obligatoire de tout ce qu'on lit dans la presse boche. La censure allemande laisse les critiques militaires annoncer au public que *la victoire n'est plus possible*. Est-il de meilleure preuve que le Commandement lutte uniquement dans l'espoir de fatiguer l'Entente afin de lui arracher une paix de lassitude. C'est écrit tout au long dans le *Vorwärts* sous la signature du critique Gædke, qui jouit d'une notoriété indiscutée.

La lutte revêt, dit-il, un caractère particulier du fait que l'ennemi cherche, vu sa supériorité, une bataille décisive, mais que le commandement allemand, dans les conjonctures actuelles, ne la désire pas. Il reste fidèle au principe suivi dans l'attaque : user les forces de l'ennemi tout en ménageant les siennes propres. Il compte compenser ainsi la supériorité ennemie et se ménager d'ultimes réserves tout en brisant la volonté d'anéantissement de l'ennemi, dont les gains possibles ne seraient plus en rapport avec l'étendue des sacrifices ; enfin amener une paix d'entente désirée de tous. La lutte décisive sera rendue plus

difficile pour l'ennemi par la dévastation des régions qui forme un bouclier devant l'armée allemande et qui contribuera à la défense victorieuse.

Vous le voyez, le Boche a mis une sourdine à son ambition. Il se contenterait d'une *défense victorieuse afin d'obtenir une paix d'entente, désirée de tous en Germanie* !

La censure allemande permet cet aveu et bien d'autres encore. Exemples :

« *La situation est extrêmement grave* » (Colonel Osten Saken dans la *Gazette du Rhin*) ;

« *L'heure est particulièrement grave...* » (Général Ardenne dans le *Berliner Tageblatt*).

N'est-il pas symptomatique que l'Etat-major allemand laisse la presse jeter pareils cris d'angoisse, alors que Hindenburg peste contre les pessimistes ?...

Le *Comité Duplex* publie un fillet édifiant sur la mentalité de nos ennemis. Après avoir montré, par des exemples attristants, la pénible situation des prisonniers alliés en Allemagne, alors que chez nous les prisonniers boches sont parfois traités avec une... sollicitude qui indigné à juste titre nos bons amis Américains, notre confrère souligne le cynisme des Germains. Les êtres de miséricorde, ce sont les Boches ; les sauvages et les criminels ce sont les Français. C'est exactement ce que l'on enseigne dans les écoles primaires allemandes. Lisez :

« Les Français sont des Africains du Nord, assoiffés de sang, parents des Berbères qui habitent actuellement le Maroc et l'Algérie. En temps de paix, un Gaulois porte un masque. Mais à la déclaration de guerre, tous les masques tombent... C'est alors que le tigre apparaît chez le Gaulois authentique, avec les caractères de sa race. C'est alors que cette bête fauve, origininaire de l'Afrique, veut du sang, veut voir du sang, lécher du sang. C'est alors qu'elle ressent une volupté incoercible à torturer, maltraiter, martyriser, assassiner des Allemands. »

Cela vous semble idiot, bête à pleurer, poursuit notre confrère. Peut-être croyez-vous que c'est une histoire inventée ? Non, c'est un extrait du discours préparé par M. Frank, instituteur boche, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Sedan. C'est imprimé tout au long, avec beaucoup d'autres insanités du même genre dans le *Journal Berlinoises des Instituteurs* ; cela a été lu

dans toutes les écoles primaires le 2 septembre, date anniversaire de la bataille.

L'auteur de cet ignoble factum croit-il ce qu'il a écrit?... C'est peu probable, malgré la stupidité épaisse des crânes boches. Mais il sait en tout cas que ces mensonges entrèrent dans le cerveau de ses auditeurs, qu'ils empoisonneront et fausseront ces jeunes intelligences : il aide à préparer une génération nouvelle qui nous détestera comme les précédentes nous ont haïs ; et ce faisant, il estime faire œuvre de bon allemand.

Voilà la mentalité boche ! »

\*\*\*

La résistance de l'ennemi est plus efficace, mais les progrès des Alliés ne sont point arrêtés. Les Anglais avancent dans le secteur de la Lys ; les Français élargissent leurs positions sur la route de La Fère à St-Quentin.

Après les brillantes actions des semaines écoulées, il est indispensable d'amener sur nos nouvelles positions la grosse artillerie et les munitions nécessaires, de là le temps d'arrêt inévitable. Mais les Alliés n'entendent certainement pas permettre à l'ennemi de se terrer à nouveau. Nous pouvons à coup sûr escompter de prochaines opérations qui obligeront la horde à un nouveau « repli stratégique ».

Nous allons continuer, avait dit Foch. Attendons patiemment la suite !...

A. C.

## L'encerclement de Saint-Quentin

Ralentie, mais cependant continue, l'avance des armées françaises entre l'Oise et la Somme et au nord de la Somme réalise l'encerclement méthodique de Saint-Quentin, que l'on peut considérer comme le réduit de la défensive allemande sur le fossé Hindenburg.

Quatre des principales routes qui, de l'ouest au sud, convergent sur la capitale du Vermandois sont maintenant en nos mains jusqu'à une distance moyenne de sept kilomètres de la ville.

Toutes les communications entre La Fère et Saint-Quentin sont sous le feu de nos canons et virtuellement coupées.

Au front, il pleut à torrent.

## Sur la Scarpe

Le correspondant au front de la « Gazette de Francfort » télégraphie que la situation sur la Scarpe est pleine de menaces, par suite de la pointe formée dans cette région par les armées anglaises qu'une poussée amènerait jusqu'aux portes de Douai ; il espère cependant que les inondations artificielles tendues par les Allemands, doublant les cours d'eau du secteur, aideront à arrêter éventuellement les tanks.

## Hindenburg à Metz

L'Agence Nazionale est informée de Berne que le maréchal Hindenburg vient de visiter les villes du Rhin en Alsace et en Lorraine. A Metz il a tenu un conseil de généraux. Hindenburg dirige personnellement les opérations militaires.

## Les troupes de Foch ont gagné 80 kilomètres

De Mesnil-Saint-Georges, point extrême de l'avance allemande à l'ouest de Montdidier, menaçant La Fère, la distance en ligne droite parcourue depuis

le 8 août par nos troupes victorieuses est de 80 kilomètres.

## Le toupet des boches

D'après des renseignements reçus de Madrid, la nouvelle thèse allemande, présentée par le prince Ratibor, ambassadeur d'Allemagne, serait que ces sous-marins anglais sont réellement responsables du torpillage des vaisseaux espagnols le « Caransa » et l'« Arizmendi ».

## Les boches voulaient détruire Paris

L'« Observer » affirme que les Allemands, s'ils avaient pris Paris, comptaient détruire la capitale quartier par quartier jusqu'à ce que les Français, vaincus par l'horreur de ce vandalisme, demandassent la paix.

## Justes représailles

Le *Daily Mail* annonce que, outre Litvinoff, trois autres maximalistes de l'entourage de ce dernier ont été arrêtés et sont internés à la prison de Brixton. L'un d'eux a été arrêté au moment où il tentait de quitter le territoire britannique emportant une volumineuse correspondance pour le gouvernement maximaliste.

## Les renforts américains arrivent tout entraînés

Le général March, chef d'état-major, dans une entrevue avec des journalistes, a déclaré : « Un certain nombre de divisions américaines à l'entraînement continuent à faire brigade avec les divisions britanniques, mais les Américains arrivent en France maintenant avec une instruction militaire qui nécessite seulement un séjour très réduit dans les camps d'entraînement. »

## L'effort américain

Le général Crowder, prévôt-maréchal, a pris des mesures pour que le recensement des hommes visés par le powerbill soit terminé le 12 septembre et pour utiliser sans délai les importants effectifs ainsi assurés, un premier contingent, choisi dans les limites d'âge spécifiées, sera incorporé en octobre. Il comprendra probablement un grand nombre de jeunes gens célibataires, sans charges de famille, et ne travaillant pas dans les industries indispensables à la guerre.

## En Sibérie

On confirme la prise de Tchita par l'armée tchéco-slovaque.

Les troupes tchéco-slovaques, qui ont opéré leur jonction, opèrent en parfaite union avec les forces russes et alliées.

## Sur le front italien

(Officiel). — Dans la région de Dosso Casino, au nord du mont Altissimo, des tentatives d'attaques ennemies répétées, ont échoué sous nos feux. L'adversaire a subi des pertes sensibles.

Dans la conque di y Alano (vallée du torrent Ornio), un de nos groupes a effectué un raid dans la ligne ennemie, a défilé les vedettes et mis en fuite un fort détachement qui était accouru ; plusieurs ennemis sont restés sur le terrain de la lutte : les nôtres sont rentrés au complet avec des prisonniers.

Notre tir a provoqué l'explosion d'un grand dépôt de munitions ennemi, sur les versants de la Zugnatirta.

## Chronique locale

### La vente directe des denrées

M. Klotz, ministre des finances, a rappelé au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu mardi, les mesures que le gouvernement avait prises contre le renchérissement continu de l'existence.

Il a été institué à la présidence du conseil une commission interministérielle chargée d'étudier les moyens les plus propres à mettre à la disposition des populations, dans les meilleures conditions de prix et de qualité, les denrées nécessaires à leur subsistance et plus particulièrement les mesures de cet ordre qui pourraient être prises en faveur des personnels des administrations publiques, telles que création de coopératives, de cantines, de réfectoires.

Ce projet, on le voit, n'a qu'un but : supprimer les projets abusifs des intermédiaires, et comme conséquence, les intermédiaires eux-mêmes.

On ne peut concevoir différemment la lutte contre le renchérissement de la vie, puisqu'aussi bien, tout le monde est d'accord pour reconnaître, affirmer que ce renchérissement n'est provoqué que par l'accumulation des stocks de denrées dans les dépôts clandestins, denrées qui ne sont livrées au consommateur que lorsque celui-ci en a un si pressant besoin qu'il n'hésite pas à payer le prix demandé.

Voilà pourquoi le gouvernement a organisé le Ravitaillement civil pour permettre aux coopératives, aux cantines, aux magasins communaux de livrer des denrées à bon marché.

Mais, encore une fois, il ne saurait être question de payer des intermédiaires : la livraison directe des denrées à tous ceux qui sont chargés de les vendre à un prix préalablement fixé par le Ravitaillement lui-même, voilà ce qu'a voulu le gouvernement, ainsi que M. Klotz l'a rappelé au Conseil des ministres d'hier.

### Les retards des télégrammes

Nous avons signalé hier les retards de nos télégrammes.

L'un deux n° 42.998 remis à Paris à 13 h. 35 ; l'autre n° 44.208, remis à 14 h. 4, nous sont parvenus après 18 heures. C'est vraiment excessif pour des télégrammes de presse. Nous constatons sans plus. A quoi bon protester, cela provoquerait une enquête qui, comme les précédentes, aboutirait à une belle lettre que nous transmettrait l'administration. On nous informerait qu'une enquête a eu lieu, que des observations ont été faites à qui de droit... et puis rien ne serait changé. Il est plus sage de s'incliner !!!

### SOUVENIRS DU FRONT

Ce qui m'a toujours frappé, c'est de voir le combattant, officier, gradé, ou simple poilu, rendre justice à son adversaire. Pour bien juger de quelqu'un à la guerre, il faut en découdre avec lui, et celui-là est un mauvais patriote qui dénigre injustement son ennemi, oubliant que lui-même il se diminue.

Lors de la prise de Noyon et de Moreuil, l'attitude des Boches a été bien différente selon les circonstances de l'attaque et le mot d'ordre. A Moreuil, les Bavares filaient comme des lapins ; on les cueillait à foisons et les officiers supérieurs étaient ramassés comme le menu fretin ; « ils nous dégoûtaient » me fut-il dit. Selon l'expression de leur communiqué, ils se retiraient : *planmäßig*, conformément au plan élaboré. Mais comme nous marchions plus vite, nous les rejoignons.

A Noyon ce fut autre chose. La caserne de cavalerie avait été fortement organisée, c'était une sorte de nid de mitrailleuses. Depuis plusieurs jours, les lunettes à ciseaux révélaient des préparatifs formidables. Néanmoins on en eut raison. Nos troupes pénétrèrent dans la ville et débordent

les Boches ; la Caserne était tenue par des éléments du 25<sup>e</sup> chasseurs qui se défendirent comme des lions, l'ordre ayant été donné de ne pas reculer.

A un moment, Français et Allemands ne sont séparés que par l'abreuvoir ; c'est une pluie réciproque de grenades. L'adversaire sait qu'il est entouré, mais refuse de se rendre ; il faut les tuer. Tous furent pris, morts ou grièvement blessés, aucun n'était indemne. Un jeune aspirant, mortellement frappé, criait en bon Français : « Achevez-moi, plutôt la mort que la captivité ».

« Quand on a combattu de tels hommes, et c'étaient des hommes, on ne peut s'empêcher de les estimer, ce sont de rudes adversaires. »

Ainsi s'exprimait un superbe lieutenant du 2<sup>e</sup> zouaves, remis à peine d'une intoxication, plusieurs fois blessé, et d'un courage inébranlable. Parlant ainsi, il rendait hommage à la bravoure de nos soldats.

*Un interprète.*

### Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Albert Ginibre, de St-Jean-Lespinasse, âgé de 22 ans, tué le 12 juillet 1918.

Armand Prunet, de Gorses, tué le 21 juillet 1918.

Arsène Bordes, de Lacamdourcet, âgé de 24 ans.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos bien sincères condoléances.

### Citation posthume

Nous apprenons avec regret la mort au champ d'honneur de notre jeune compatriote Louis Pezet, dont le père est employé à la Compagnie du chemin de fer. Voici la citation que vient de recevoir la famille :

Au cours d'une attaque menée sur un terrain difficile et violemment bombardé, battu par le tir d'artillerie ennemie, a fait preuve du plus beau courage et du plus grand dévouement en installant rapidement, malgré les difficultés de tout genre, la liaison téléphonique avec l'arrière. Glorieusement tombé au champ d'honneur en réparant les lignes sous un violent bombardement.

Ce brave enfant de Cahors, avait déjà été blessé et cité au cours de la campagne. Il occupait l'emploi de chef de rayon aux magasins « Paris-Cahors ». A sa famille tant éprouvée, nous adressons nos sincères condoléances, et nous formons des vœux bien sincères pour son jeune frère, qui est aux armées depuis un an.

### Citation à l'ordre de la division

Vayrac Jean-Baptiste, de Lacamdourcet, a été cité pour la troisième fois à l'ordre de la division :

« Soldat remplissant les fonctions d'agent de liaison, d'un dévouement et d'un courage dignes des plus grands éloges. Durant la période de combat du 21 avril au 2 mai 1918, s'est acquitté de missions de liaison très périlleuses en transportant des ordres et des renseignements sous les plus violents tirs de barrage de l'artillerie ennemie. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Promotion

M. Saleix, lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade de capitaine à titre temporaire et affecté au 5<sup>e</sup> d'infanterie. Félicitations.

### Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17<sup>e</sup> légion, les militaires dont les noms suivent :

Fauré, sergent-fourrier au 59<sup>e</sup> d'infanterie ; Trouillé, soldat au 6<sup>e</sup> d'infanterie coloniale ; Baquier, soldat au 125<sup>e</sup> territorial d'infanterie ; Cabé, soldat au 286<sup>e</sup> territorial d'infanterie.

### Conseil général

La réunion du Conseil général, précédemment fixée au lundi 16 septembre, est reportée au surlendemain, mercredi 18, du même mois.

Ce retard est motivé par la foire de Figéac et par les opérations des conseils de révision.

### Conseil municipal

Le Conseil Municipal se réunira le vendredi 13 septembre 1918 à 8 heures 1/2 du soir.

*Ordre du jour :*

Demande de secours de Mme veuve Sougues.

Demande de bourse à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures par Mlle Dunet (Avis).

Demande de bourse à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales par M. Caumer (Avis).

Comité de l'aide aux aveugles de guerre. — Demande de subvention.

Société d'instruction physique et de préparation militaire. — Demande de subvention.

Association des Combattants de la Grande Guerre. — Demande de subvention.

Lettre de remerciements de M. Caumer (Communication).

Affaires diverses.

Rapports des commissions.

### Conférence agricole

M. Douaire, directeur des services agricoles du Lot, fera une conférence agricole à Montamel, le dimanche 15 septembre, à une heure du soir, sur le sujet suivant :

« Nécessité d'augmenter la production des denrées alimentaires. Moyens à employer ».

### Classement et achats de chevaux

Le Ministre de la Guerre ayant donné aux Commissions de classement des chevaux, la faculté d'acheter de gré à gré tous les animaux de n'importe quelle catégorie, les détenteurs de chevaux ou mulets sont invités à vendre à ces Commissions tous ceux qui ne leur seraient pas absolument indispensables.

Leur attention est appelée sur le fait que les tarifs appliqués par les Commissions de classement permettent de payer les animaux à des prix très rémunérateurs et qu'ils ont ainsi tout avantage à s'adresser aux commissions militaires.

D'autre part, les besoins des armées en chevaux doivent être assurés à l'avenir, par des prélèvements sur les ressources nationales et il y va de l'intérêt de tous à ce que le rendement des achats soit suffisamment élevé pour limiter sinon éviter la reprise des réquisitions.

### Préparation au service militaire de la jeunesse

Les candidats désirant concourir pour l'obtention du certificat de préparation au service militaire, du diplôme de moniteur et des brevets de spécialité, adresseront leur demande au commandant du bureau de recrutement dont ils dépendent.

Sauf dans les cas où les candidats se seraient entraînés individuellement, les présidents de Société centraliseront les demandes de leurs élèves et les adresseront aux commandants des bureaux de recrutement en les accompagnant de l'état modèle n° 1 (annexes, instruction ministérielle 1152-I. P/I du 5 décembre 1917).

Ces demandes devront parvenir à leur destination le 20 septembre au plus tard. Elles seront établies suivant le modèle n° 2 (annexes, instruction ministérielle

n° 1152-I. P/I du 5 décembre 1917) en y ajoutant l'indication de la profession et du bureau de recrutement sur les registres matricules duquel figurent les postulants.

Dans chaque subdivision, la session d'examens pour l'obtention du certificat de préparation au service militaire (premier degré) aura lieu du 22 au 29 septembre inclusivement.

La session d'examens pour l'obtention des brevets de spécialité : cavalier, conducteur d'artillerie, cycliste, aura lieu du 1<sup>er</sup> au 10 octobre inclusivement.

Les candidats seront avisés des lieux, jours et heures des épreuves, pour chaque centre d'examen, par un avis affiché dans les mairies, dans les établissements d'enseignement public, dans les sociétés et publié par voie de presse locale et régionale.

Les titres des brevets de spécialité : cavalier, conducteur d'artillerie et cycliste (extraits du registre à souche modèle n° 5), seront remis aux candidats, après leur incorporation, s'ils ont satisfait aux épreuves du C. P. S. M. (2<sup>e</sup> degré).

Les futurs soldats de la classe 1920 entraînés physiquement pourront choisir leur corps.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion de la rentrée des vacances la Compagnie d'Orléans mettra en marche pendant la période du 15 septembre au 10 octobre inclus, un train spécial partant de Capdenac pour Paris avec des voitures de toutes classes et desservant toutes les stations entre Capdenac et Brive.

Ci-après l'horaire de ce train :

Capdenac, départ	19 h. 30
Figéac,	19 h. 47
Le Pournel,	20 h. 12
Assier,	20 h. 22
Flaujac,	20 h. 31
Gramat,	20 h. 47
Rocamadour,	20 h. 58
Montvalent,	21 h. 13
St-Denis-p.-Martel,	21 h. 26
Les Quatre-Routes,	21 h. 35
Turenne,	21 h. 44
Brive,	22 h. 16

Arrivée à Paris :  
Austerlitz, à 7 h. 01  
Orsay, à 7 h. 11

Ce train procurera les avantages suivants : Plus d'attente dans les gares de bifurcation, rapidité, arrivée commode à Paris où la livraison des bagages s'effectuera rapidement et où les voyageurs trouveront facilement des voitures, etc...

Pour les renseignements complémentaires, s'adresser dans les gares et stations.

Nota : Ce train peut être supprimé sans avis préalable, si les nécessités militaires l'exigent.

### Livraison à domicile des bagages arrivant à la gare de Paris-Quai d'Orsay

En raison de la difficulté des transports dans Paris due à la rareté des voitures de toutes sortes, la Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler aux voyageurs qu'un service spécial fonctionne pour la livraison à domicile des bagages arrivant à la gare du Quai d'Orsay.

A l'occasion de la rentrée des vacances, la Compagnie a pris des mesures pour renforcer notablement ce service à partir du 15 septembre.

Pour l'utiliser, les voyageurs doivent s'adresser à l'arrivée au bureau spécial établi dans la salle des bagages qui fournira tous renseignements utiles sur les prix et conditions de livraison.

**AVIS.** — M. Plagès, en face la Halle, est acheteur de pêches et coings de toutes grosseurs.

**SAUMON ROSE.** Boîtes 450 gr. net, postal 16 boîtes 50 fr. fco cont, remb<sup>t</sup> ou mandat. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre

## BIBLIOGRAPHIE

Pour nos Lectrices

### La Jolie Broderie Française

Journal de Broderie Pratique  
Paraissant le 15 de chaque mois  
0 fr. 40 le numéro

Pour vous toutes, Mesdames et Mesdemoiselles, qui aimez à faire de ravissantes choses brodées, de la lingerie élégante et fine et qui, certainement, êtes à la recherche de Jolis Modèles Pratiques à la fois décoratifs et faciles à exécuter, « La Jolie Broderie Française » sera le journal rêvé.

Vous remarquerez l'heureuse variété de ses Modèles de

Broderie Blanche, Broderie de Couleur, Lingerie Trousseau et Objets de Layette.

Vous vous y abonnerez certainement, car nulle part ailleurs, vous ne trouverez des Dessins aussi pratiques, ayant autant de cachet, autant de chic, quoique faciles à broder.

Chaque numéro renferme les *Tracés Grandeur Naturelle* des modèles publiés.

De plus, les Abonnés reçoivent en supplément dans chaque numéro, un *Dessin Piqué* qui permet le report facile sur tissu d'un joli motif.

#### Tarif des Abonnements :

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : ..... 6 fr. 50 par an.

Un *joli ouvrage Prime Gratuit* est offert à toutes les Abonnées d'un an.

*Envoi franco contre 0 fr. 50*

*pour manutention, port et emballage*

La Jolie Broderie Française,

83 rue de la Santé, Paris (13<sup>e</sup>)

## NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 10 Sept. (22 h.)

### L'avance continue

Paris, 10 septembre, 23 h.

Entre la Somme et l'Oise, nos troupes ont élargi leurs progrès, malgré la vive résistance de l'ennemi.

Nous avons dépassé Hinacourt et repoussé une contre-attaque débouchant d'Essigny-le-Grand.

Des combats se sont déroulés le long de la route de la Fère à Saint-Quentin. Nous occupons le village de Travecy.

Au sud de l'Oise nous avons rejeté plusieurs contre-attaques dans la région de Laffaux.

Dans les Vosges, deux coups de main allemands ont échoué.

#### Communiqué américain

En dehors d'une lutte d'artillerie en Lorraine et dans les Vosges, la journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

#### Communiqué anglais

Londres, 10 septembre, soir.

Sur le front de bataille, au sud de la Scarpe, on ne signale que des combats locaux dans les secteurs d'Épehy et de Gouzeaucourt, au cours desquels nous avons fait des prisonniers.

Sur le front de la Lys, nos patrouilles ont légèrement progressé au nord-est de Neuve-Chapelle et à l'ouest d'Armentières.

Le temps orageux continue. Pendant la journée du 9 septembre, les nuages bas et les averses ont considérablement entravé les opérations aériennes. Cependant, nos observateurs d'artillerie ont repris leur travail chaque fois qu'il leur a été possible. Rien d'autre à signaler.

Pendant la nuit, on n'a pas pu voler.

Paris, 11 h. 31.

## LA FÈRE DÉBORDÉ au NORD

La Fère est débordé au nord. Nous coupons la route de La Fère à St-Quentin.

La journée d'hier fut pluvieuse et relativement calme. L'armée Humbert profita de l'accalmie pour traverser complètement le canal du Crozat. Elle progressa ensuite au delà de Travecy, à 3 kilomètres au nord de La Fère.

[Voilà une note permise par la censure qui prouve que le communiqué, qu'on lira plus loin, est d'une modestie excessive.]

## Aux portes d'Armentières

Sur le front britannique, les Anglais marquent une légère avance dans le secteur de la Lys et devant Armentières.

### AMIENS RENAIT

De Londres : Le correspondant de l'Associated Press signale avec quelle rapidité Amiens recommence à vivre. Les commerçants rentrent ; les boutiques s'ouvrent, la vie municipale reprend.

### En Chine

De Pékin : Les nombreuses réquisitions militaires et un important mouvement de troupes font craindre qu'un nouveau coup d'état soit en préparation.

## La situation en Bulgarie

De Rome : L'Epoca apprend que le gouvernement bulgare aurait pris des dispositions telles que les communications avec l'extérieur sont à peu près impossibles. Les nouvelles officielles allemandes seules peuvent passer.

## La libération de la Sibirie

De Kharbine : La Russie est libérée de Vladivostock à Pensa.

La situation militaire en Sibirie est complètement modifiée. Les Tchéco-Slovaques de Semenov sont maintenant en communication avec ceux du colonel Gaida.

Les Bolcheviks se dispersent.

Paris, 13 h.

## L'avance continue

Sur le front français, l'avance continue vers la ligne Hindenburg, en dépit du mauvais temps qui gêne cependant les opérations.

[Seconde note, vue par la censure, qui permet d'affirmer la réserve du communiqué.]

## Le Chancelier a-t-il démissionné ?

De Berne : Le service de propagande autrichien dément la démission du chancelier allemand.

### Troubles en Autriche

De Berne : On mande de Vienne que des troubles sérieux ont éclaté à Villaach en Carinthie. Les ménagères trouvant les prix exorbitants pillèrent les boucheries et une fabrique de conserves. Les soldats voulurent intervenir. Il y eut de nombreux blessés. Le préfet fit procéder à des arrestations, mais, devant l'attitude de la foule, les prisonniers durent être relâchés.

COMMUNIQUÉ DU 11 Sept. (15 h.)

## Le canon tonne partout

En dehors de l'activité de l'artillerie en différents points des fronts de l'Aisne, de la Vesle et de Champagne, aucun événement à signaler.

### Communiqué anglais

## Violentes attaques ennemies repoussées

#### Quelques progrès des Britanniques

Nous avons avancé notre ligne, hier, dans la direction d'Attilly et de Vermand.

Dans la soirée, l'ennemi a de nouveau violemment attaqué nos positions sur la crête ouest de Gouzeaucourt. Après un vif combat, l'attaque a été complètement repoussée, sauf sur un point où un de nos postes est resté aux mains de l'ennemi.

Des combats locaux ont eu lieu, hier, après-midi et dans la soirée, dans le voisinage de Mœuvres et d'Écourt-St-Quentin.

Dans la première région, l'attaque a été menée par un fort détachement ennemi qui a réussi à pénétrer dans nos tranchées. Contre-attaqué, il a été rejeté. — A Écourt-St-Quentin, l'ennemi a été également repoussé après un violent combat.

Pendant la nuit, nous avons légèrement progressé à l'ouest d'Erquinhem.

Communiqués très brefs, le Français en particulier. Comme il n'est pas admissible de supposer que nos poilus ont mis l'arme au pied, c'est qu'on agit... en silence. Respectons-le et attendons !

## Faites vos achats

CONFIEZ LA PRÉPARATION

DE VOS ORDONNANCES

A LA

# Grande Pharmacie

DE LA

## Croix-Rouge

EN FACE LE THÉÂTRE

CAHORS

M. MÉRIGONDE, Lieutenant de Louve-  
terie à Souillac (Lot), tient à la disposition  
des départements, des communes et des  
particuliers un produit

Le « Picea-Sorvicide » Mériconde

souverain pour la destruction des cor-  
beaux, pies et geais. Avec une boîte con-  
tenance un litre, coût 6 fr. 50, on détruit  
facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé  
par le Ministère de l'Agriculture et les  
Eaux et Forêts.

Le propriétaire-gérant: A. COUÉSANT.